

## Yoga & Music

**Lundi / Montag / Monday**

**06.11.2017 17:30 & 20:00**

Espace Découverte

**Sokratis Sinopoulos** lyra

**Bijan Chemirani** zarb, daf

**Keyvan Chemirani** zarb, daf

**Amelie Kuylenstierna (yogaloft.lu)** yoga (en anglais / auf Englisch / in English)

Yoga class

~75'

—

Concert

~45'

**Sokratis Sinopoulos** lyra

Sokratis Sinopoulos est un des grands maîtres contemporains de la lyra, petit instrument de la famille des cordes frottées, dont l'origine remonte à l'époque byzantine. Renommé pour sa virtuosité et la délicatesse d'un jeu tout en nuances mais d'une grande expressivité, le musicien grec a collaboré avec de nombreux musiciens dans le monde entier. Il montre une égale aisance dans le métissage des styles, passant du jazz au classique tout en restant fidèle aux traditions populaires des répertoires de la Grèce et du bassin méditerranéen oriental. Né à Athènes en 1974, il étudia la musique byzantine et la guitare classique dans son enfance, puis s'intéressa à la lyra en 1988 et suivit l'enseignement de Ross Daly. Son remarquable talent ne tarda pas à se manifester. Un an plus tard, le musicien intégra l'ensemble de Daly, Labyrinthos. Infatigable musicien, il a participé à de nombreux enregistrements aux côtés d'artistes les plus divers, parmi lesquels Eléni Karaindrou et Loreena McKennitt. En 1999, Sokratis Sinopoulos a reçu le prix Melina Mercouri. En 2010, il partage la scène lors d'un concert à Athènes avec le jazzman américain Charles Lloyd et la chanteuse grecque Maria Farantouri. Parue chez ECM l'année suivante dans le double CD «Athens Concert», l'expérience le marque profondément et l'encourage à explorer de nouvelles directions sonores. En 2010 également, il fonde le Sokratis Sinopoulos Quartet avec Yann Keerim (piano), Dimitris Tsekouras (basse) et Dimitris Emmanouil (batterie) et pousse les musiciens à improviser librement pour trouver un terrain musical commun plutôt que se conformer à un genre musical particulier. En 2014, le quatuor enregistra son premier album: produit par Manfred Eicher, «Eight Winds» sortit l'année suivante pour le label ECM.

**Bijan Chemirani** zarb, daf

Au milieu des années 1980, à sept ans, Bijan Chemirani s'empare d'un instrument de musique pour la première fois. Ce que ses doigts font alors jaillir du zarb de papier mâché que son père a rapporté d'Iran, est un rythme imparfait, mais à force d'écoute, d'observation et d'entraînement Bijan, comme son père ou son frère Keyvan, deviendra un maître du zarb, qu'il étudie en tête-à-tête avec son père ou en trio avec son aîné. Habitant Marseille, Bijan Chemirani est en contact étroit avec l'imaginaire voyageur de la Méditerranée, comme avec les recherches de fonds et de formes des jeunes musiciens occitans. En 2001, son premier album solo «Gulistan» reflète son parcours. On y retrouve son frère et son père, Ross Daly et le Grec Sokratis Sinopoulos, mais aussi le compositeur Henri Agnel ou le chanteur occitan Manu Théron. Un an plus tard, sur «Eos» son travail de compositeur s'affine autant que son horizon s'élargit. En plus des percussions il joue du luth saz. À ses côtés apparaissent le chanteur sénégalais Pape N'Diaye, le multi-instrumentiste Loy Erhlich, le guitariste jazz Pierre Ruiz, le joueur de doudouk arménien Levon Minassian, ses sœurs Mardjane et Maryam au chant et surtout le musicien crétois Stelios Petrakis. Avec cet ancien élève de Ross Daly

l'aventure se poursuit sous la forme d'un disque en duo, «Kismet». La réputation de Bijan Chemirani grandit et les collaborations se multiplient. Sa dextérité et la grande étendue de sa palette attire des artistes comme le saxophoniste Jean-Marc Padovani, le clarinetriste Yom, le mandoliniste Patrick Vaillant, le guitariste flamenco Juan Carmona, la vocaliste marocaine Amina Alaoui, la Bretonne Annie Ebrel ou le Marseillais Sam Karpienia. Même l'ancien Noir Désir, Serge Teyssot-Gay ou l'ex-Police Sting font appel à son agilité. En 2007, il fonde le groupe Oneira en compagnie de sa sœur Maryam et de la chanteuse grecque Maria Simoglou, du joueur de flûte ney Harris Lambrakis, du guitariste Kevin Seddiki et du joueur de vielle Pierlo Bertolino. Laboratoire de traditions croisées et de rêves partagés où chacun apporte son inspiration et son talent, Oneira sort son premier album en 2009, «Si La Mar» suivi en 2012 de «Tâle Yâd». En parallèle, Bijan Chemirani trouve le temps de jouer avec le trio familial, le Trio Lopez-Petrakis-Chemirani, le projet Forabandit qui réunit le fondateur de Dupain, Sam Karpienia et le musicien turc Ulaş Ozdemir ou de travailler à son rythme à un projet de disque solo.

### **Keyvan Chemirani** zarb, daf

Natif de Paris, c'est sur les hauteurs des collines de Manosque, dans les Alpes-de-Haute-Provence, que Keyvan Chemirani grandit et s'imprègne des musiques orientales et méditerranéennes. Son père et maître, Djamchid Chemirani, lui transmet le savoir traditionnel. Avec ce dernier et son frère Bijan, ils forment le Trio Chemirani et se produisent partout dans le monde. À la fois influencé par les musiques modales méditerranéennes et par les grands interprètes de jazz, il essaye de trouver un langage commun entre ces différentes cultures musicales. Musicien prolifique et curieux, Keyvan Chemirani s'investit dans des collaborations fructueuses: l'Ensemble Kudsi Erguner (musique ottomane), l'Ensemble de Ross Daly (musique grecque et turque), avec la chanteuse mongole Urna, le trio Éric Marchand et Titi Robin, avec Françoise Atlan (musique et chants judéo-espagnols), avec Juan Carmona (flamenco). De même avec des formations de jazz, de musique contemporaine ou improvisée: chant harmonique avec David Hykes, le Percussion Orchestra avec Albert Mangelsdorff, ... Première création de Keyvan Chemirani, «Le Rythme de la parole» voit le jour en 2004. Un projet ambitieux qui lui permet de rassembler autour de lui des invités venus d'horizons musicaux différents. Ce premier opus est suivi en 2006 du «Rythme de la parole II», mettant en scène Ali Reza Ghorbani, Nahawa Doumbia et Sudha Raghunathan, trois immenses chanteurs, porteurs chacun d'une tradition vocale non moins immense. Lors du festival international des musiques nomades à Nouakchott en 2005, Keyvan Chemirani rencontre le chanteur mauritanien Mohamed Salem Ould Meydah. «Coup de foudre» musical, leur rencontre se poursuivra lors d'une résidence au Festival des 38<sup>e</sup> Rugissants en France, et aboutira à la création *Tahawol*, une rencontre inédite entre percussions persanes, danses et chants flamenco et mauritaniens. À travers sa participation à Royaumont à des rencontres où s'articulent la poésie orale du slam et l'expérience musicale, il transfère dans le champ des musiques actuelles et urbaines la jonction qu'il a su opérer entre structures prosodiques et musicales de plusieurs langues chantées. L'année 2008 est marquée par sa rencontre avec le tabla indien de Pandit Anindo Chatterjee. Cette rencontre se matérialise par le disque «Battements au cœur de l'Orient». Parallèlement, Keyvan Chemirani collabore de plus en plus avec des musiciens de jazz qui eux aussi se nourrissent de différents styles musicaux comme Sylvain Luc, Didier Lockwood, Renaud Garcia Fons ou Louis Sclavis, ainsi qu'avec des ensembles de musiques anciennes et baroques. Il continue d'investir les musiques traditionnelles mais dans des répertoires résolument tournés vers la création. En 2013, il crée à Royaumont une première mouture du «Rhythm Alchemy» centré autour du trio familial, et «Avaz» en Bretagne l'année suivante. En septembre 2015 à Ambronay, il crée «Jasmin Toccata» avec le théorbiste Thomas Dunford et le claveciniste Jean Rondeau. Penser les percussions iraniennes comme une syntaxe qui lui permet d'investir les musiques orales ou écrites du monde entier, et faire œuvre: voilà le chemin ardu et passionnant qu'emprunte Keyvan Chemirani, pour métamorphoser peu à peu en créations multiformes l'héritage musical persan reçu de son père. C'est pourquoi il peut à son tour enseigner le legs de la tradition orale, tout en gardant à l'esprit une visée contemporaine.

### **Amelie Kuylenstierna (yogaloft.lu)** yoga

After her discovery of yoga, Amelie Kuylenstierna has become increasingly interested in the benefits of the practice of yoga and discovering the connection between the mind and the body. Her classes are focused on releasing tension in the body to create space within the mind in order to maintain a feeling of well-being. She is convinced that everybody can experience the many benefits of yoga regardless of age, health or physical ability. She is the co-owner of yogaloft. Luxembourg which is located in Merl and this winter they will open the second yogaloft. studio, conveniently located in the center of the Kirchberg business district. yogaloft. offers yoga classes which are suitable to all levels of practitioners in a boutique studio space. The hope is for yogaloft. to provide a space for students to learn about the ancient systems of yoga and promote peace within our world.